

RENNAISSANCE

ORGANE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
 Numéro 1: 12 Mars 1948

La cellule Renault du P.C.I. propose à toutes les organisations ouvrières de l'usine :

FRONT UNIQUE POUR 50% D'AUGMENTATION DES SALAIRES, PENSIONS ET RETRAITES, à DATER DU 1er DECEMBRE, GARANTIS PAR LA REVISION AUTOMATIQUE, ET LE CONTROLE OUVRIER SUR LES PRIX ET LA PRODUCTION !

CAMARADE,

Pendant trois ans, on a voulu te faire "PRODUIRE D'ABORD" "POUR LA RENAISSANCE DE LA FRANCE"; puis l'évolution de la politique internationale aidant, il te fut permis et même recommandé de revendiquer, mais de REVENDIQUER DANS LES LIMITES TRACÉES PAR B.FRACHON, qui n'a pas voulu organiser la grève générale, seule capable de régler le problème du maintien de pouvoir d'achat, par l'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES, et le CONTROLE OUVRIER.

Quant au Parti Socialiste, tu avais déjà catalogué ses dirigeants comme des agents du gouvernement. Jamais ils ne l'ont été plus cyniquement que pendant notre dernière grève jusqu'à la scission syndicale.

Le résultat du sabotage de cette grève, c'est que ton standard de vie diminue chaque jour, de nouvelles charges te pèsent sur les épaules, la hausse des prix est vertigineuse.

Bientôt une nouvelle action sera indispensable contre l'offensive patronale.

Tes deux grèves d'août et de novembre te prouvent que sans une direction des luttes ayant un objectif anticapitaliste sur un programme de véritable défense des intérêts des travailleurs, ces luttes sont inutiles.

Ce programme existe, il a tellement prouvé sa valeur, que sous la pression du mécontentement ouvrier, les dirigeants du P.C.F. viennent d'en adopter une partie: l'obtention d'un minimum vital garanti par l'Echelle Mobile. Ces mots d'ordre n'ont de valeur que s'ils sont liés à la lutte pour le contrôle ouvrier, l'ouverture des livres de compte, les nationalisations avec expropriation, le débarrasser d'un gouvernement ouvrier et paysan.

C'est le programme du P.C.I. (section française de la IV^e Internationale)

Ce modeste journal n'a d'autre but que de t'aider dans la défense de tes conditions de vie, de répandre les enseignements de MARX, LENINE, et TROTSKY, dans l'esprit de la révolution prolétarienne et de la lutte de classe. Aide à sa diffusion ! Propage ses idées ! Fais-nous parvenir tes informations, tes suggestions, et tes critiques.

VIENS RENFORCER LES RANGS DU P.C.I. ET DE LA IV^e INTERNATIONALE !

-OU VEUT-ON EN VENIR ?
 -A FAIRE PAYER LES TRAVAILLEURS !

La cantine doit être considérée comme une oeuvre sociale: c'est-à-dire un moyen mis à la disposition des travailleurs pour améliorer leur standard de vie.

Depuis plus d'un an, malgré toutes les gymnastiques possibles, le résultat est le suivant: le prix de la cantine a augmenté de 300%, et le repas ne s'est pas amélioré, (diminution de la ration de légumes, plats de viande garni avec des courants d'air..) sauf pour la ration de vin augmentée de 5 centilitres.

En raison de tout ceci, la cantine devient pour tous un poids très lourd (près de 1400F par mois), et nombreux sont les travailleurs obligés d'en revenir à la gamelle.

La cantine est pourtant bien en gestion ouvrière: pourquoi alors n'avons-nous pas de repas substantiels à un prix accessible ?

Pour deux raisons: d'une part le coût de la vie s'est élevé de façon considérable, d'autre part, le Comité d'Entreprise est incapable, devant le refus de Lefauchoux, de faire augmenter la subvention. Donc la "gestion ouvrière" de la cantine n'est pas progressive comme ont essayé de nous le démontrer nos grands chefs, car il est impossible de vouloir gérer une cantine, si l'on ne contrôle pas la production de tout ce dont la cantine a besoin.

Si le gouvernement augmente les prix et bloque les salaires, c'est bien normal, il défend les patrons. Il est vain de faire de grands discours contre une telle politique. La lutte contre la hausse des prix et le blocage des salaires se fait par une action énergique imposant aux patrons le contrôle ouvrier dans tous les secteurs de l'économie. Ce sont les ouvriers eux-mêmes par l'entremise des délégués qui établiront et fixeront les prix de vente, en supprimant les marges bénéficiaires des patrons.

Mais aujourd'hui, que penser des pouvoirs du Comité d'Entreprise ? 20F de subvention par ouvrier et par repas ! Activités de patronage: pêche, chasse, stade ! Collaboration de classe (le comité par exemple demande à (Suite au verso, 3^e colonne)

Handwritten notes and signatures:
 1000
 P. P. P.
 and

Le mardi 10 Février à la cantine Zola, s'est tenu le conseil syndical, la réunion des responsables syndicaux.

Nous déplorons qu'il n'y ait pas eu de réunion pré-paratoire avec tous les syndiqués, nous regrettons aussi l'absence de compte-rendu.

Les ouvriers n'acceptent pas ce mutisme, et nous tenons à faire connaître aux responsables que nous ne sommes pas des moutons de Panurge.

Nous voudrions savoir par quels moyens nous allons pouvoir défendre nos salaires face au patronat rapace, et aux interdits de Monsieur Lefauchaux.

Nous avons compris que la défense des ouvriers passe d'abord par l'unité révolutionnaire, et c'est pour cela que nous exigerons toujours, de toutes nos forces, avec tous les ouvriers, le respect de la démocratie syndicale.

Humanité 27-28 Avril, Page 3, 8^e colonne:

"La presse réactionnaire tente de donner une importance considérable au Mouvement déclenché chez Renault par une poignée de trotskistes qui ont réussi à entraîner 1500 ouvriers sur les 30000 que compte l'usine"

Cahiers du Communisme, N°1 Page 10.

"En Mai, il y eut la grève des 30000 métallurgistes des usines Renault."

Et encore ...

Humanité (même article):

"Derrière les instigateurs de ce mouvement (toujours la grève Renault!), les hommes du R.P.F. tentent une manoeuvre contre la C.G.T. et les nationalisations."

Cahiers du Communisme N°1:

"Il faut être le plus fier-fé des hypocrites, ou le dernier des sots pour chercher des causes mystérieuses aux grèves qui éclatent dans de telles conditions, quand tant de raisons trop visibles existent."

Allons, allons, il faudrait être sérieux, et s'entendre une fois pour toutes !!

Cazenabe de considérer comme confidentiel le décompte du prix de vente de la IV CV. Les pouvoirs du Comité d'entreprise n'existent pas, et c'est toujours Lefauchaux qui décide

Bien qu'un véritable Contrôle ouvrier sur la cantine ne puisse exister, il n'empêche que sa gestion actuelle n'a rien d'une gestion ouvrière. Où sont les décomptes détaillés (prix d'achat de la viande, du vin, etc)? Quand y a-t-il eu des assemblées générales avec discussions des rapports présentés? Qui révoque ou nomme les responsables?

Mais quelles que soient les réponses à ces questions, le problème de la cantine peut être résolu de deux façons non opposées, mais liées: d'une part, il faut que Lefauchaux nous accorde rapidement, par une action commune, énergique et immédiate de tous les ouvriers, une subvention égale à la moitié du prix de revient du repas, soit 45 F, et d'autre part, il faut lutter pour l'obtention du Contrôle ouvrier sur l'ensemble de l'économie, en expropriant les trusts et les margoulins.

CHAQUE SEMAINE, LIS "LA VERITE". DIFFUSE-LA. POUR QU'ELLE PARAISSE SUR 4 PAGES, SOUSCRIS CAMARADE

DISCUSSION AVEC UN CAMARADE DU P.C.F.

- Alors, tu as vu, le parti bagarre pour la baisse des prix, et si ça ne va pas, pour l'augmentation de 50 % des salaires !

Quelle position as-tu, toi ?

- Mon vieux, nos mots d'ordre sont restés les mêmes: Minimum Vital garanti par l'Echelle Mobile des Salaires, et le Contrôle Ouvrier.

Ces mots d'ordre ne sont pas sortis comme ça de la tête d'un bonhomme, mais ils correspondent réellement aux nécessités du prolétariat, et d'ailleurs, dans la grève, c'est vers eux que se sont orientés les travailleurs. Ce n'est pas une aumône de 50 % qui règlera le problème des salaires et des prix.

- D'accord, mais vous voulez encore aller trop loin ! Et puis, il y a une chose que je ne comprends pas, c'est qu'à chaque fois que le P.C.F. engage une campagne, vous lui tapez dessus comme s'il était votre premier ennemi.

- Mon vieux, je sais que vous êtes pour la plupart, profondément révolutionnaires mais votre direction vous fait défendre, sous prétexte de tactique, une politique qui ne correspond plus du tout aux intérêts des travailleurs.

Comme révolutionnaires, nous avons de nombreux ennemis. Sur le plan de classe, il y a le patronat et ses partis officiels que nous combattons jusqu'à la victoire finale des ouvriers. Sur le plan ouvrier, le parti socialiste fait ouvertement le jeu de la bourgeoisie, il l'a prouvé d'abord pendant les grèves et ensuite en organisant la scission syndicale.

- Oui, mais ...

- Je sais, tu vas me dire que Thorez lui, a fait au dernier Comité Central l'auto-critique de sapolitique ! Mais aujourd'hui, crois-tu que les Comités de défense de la République, de l'Automobile, de l'Aéronautique etc... nous sauveront de la misère plus que ne l'a fait la surproduction ?

Le PCF qui est le parti ouvrier le plus puissant, qui a dans ses rangs les forces vives du prolétariat, qui a en main la CGT groupant des millions de travailleurs, s'engage dans cette entreprise de sauvetage du capitalisme, au lieu de prendre la responsabilité de la lutte révolutionnaire. En 36, en 44, en 47, malgré toute sa force, il a refusé d'abattre le régime. Comprends-tu pourquoi nous disons que ton parti est le principal responsable ?

Pour Noël écrit à N. Lefauchaux - Paris Postal

Attention. In via H. Lefauchaux 7 bis / 508 D.C. 282. F. 100. 595

10.992 Rech (A suivre.) CD : 3.237.000 2.912.016 259.017